

Titre

L'entre-deux guerres : l'art olympique à l'épreuve des nationalismes

Période

1924 : JO d'hiver à Chamonix et JO d'été à Paris

1936 : JO d'hiver à Garmisch-Partenkirchen et JO d'été à Berlin



Contexte historique

Contexte international : dans les années 20, les sociétés européennes subissent les conséquences de la Grande Guerre. Hormis les Etats-Unis, les belligérants sont très endettés par l'effort de guerre puis celui de reconstruction et mènent une politique de rigueur alourdie par une fiscalité accrue.

Les pays vaincus contestent les réparations financières imposées par les traités de paix. Cela pèse sur les relations internationales et ruine la politique de désarmement menée par la nouvelle Société des Nations. Loin d'être apaisés, les nationalismes s'exacerbent : l'entre-deux guerres est logiquement marqué par le développement des idéologies totalitaires, qui triomphent pleinement en Italie, en URSS et en Allemagne, mettant en péril l'équilibre précaire issu de Versailles. Les démocraties sont fragilisées par les groupes d'extrême-droite (appelées ligues en France) qui prônent l'antiparlementarisme, freinés un temps par la réaction du Front populaire en 1936.

Contexte immédiat : à Paris en 1924, l'inquiétude des bombardements de guerre a laissé place à l'insouciance des « années folles », caractérisées par l'effervescence culturelle. Toute une jeune génération rêve d'un monde nouveau qui s'incarne dans les tendances créatrices telles que le Surréalisme, les Arts déco ; elle s'adonne aussi à de nouvelles pratiques, découvertes au contact des soldats américains : le jazz, le charleston. Le spectacle sportif connaît un engouement populaire grandissant dont la presse se fait l'écho. Le Tout-Paris se presse à Colombes pour assister à la fête des Jeux olympiques, obtenus trois ans plus tôt par le baron Pierre de Coubertin, qui a mis tout son poids pour faire revenir la célébration des olympiades dans la Ville Lumière. Le CIO, qu'il préside une dernière année, a autorisé la tenue d'une compétition de sports d'hiver en Janvier à Chamonix, reconnue un an plus tard comme les premiers jeux olympiques d'hiver de l'histoire. Mais il ne parvient pas à faire de cette rencontre la réconciliation franco-allemande : si les délégations des Etats vaincus, exclues lors



des précédents Jeux en Belgique, sont autorisées à concourir, le gouvernement français refuse d'assurer la protection des athlètes d'outre-Rhin. L'universalité des valeurs olympiques s'efface devant l'expression des nationalismes sportifs : sur les pourtours du stade de Colombes, il est écrit : « Je promets sur l'honneur de pratiquer le sport avec désintéressement, discipline, loyauté pour devenir meilleur et mieux servir ma patrie » et, plus loin, sous les anneaux olympiques, « un drapeau, un empire ».

Le fascisme italien ouvre la voie à l'utilisation du sport non plus seulement comme instrument de prestige national, mais comme moyen de façonner l'homme nouveau et préparer la guerre. Adolf Hitler en fait un pilier de l'idéologie nazie. D'abord opposé au mouvement olympique, il entrevoit rapidement l'intérêt médiatique et stratégique qu'il représente. En 1936, trois ans après son accession au pouvoir, et un an après le vote des lois antisémites de Nuremberg, il veut faire des Jeux de Berlin une illustration de la supériorité de la race aryenne tout autant qu'un levier pour sortir son pays de l'isolement international. Attribués cinq ans plus tôt par le CIO à Berlin, dans une Allemagne républicaine, les jeux olympiques deviennent ainsi, sous la dictature nazie, une tribune de propagande politique. L'architecte Werner March suit fidèlement les directives d'Hitler pour la conception du parc olympique, dont le gigantisme s'inscrit dans le projet « Germania » de construction d'une capitale monumentale pour le Troisième Reich. Les jeux d'hiver, attribués à Garmisch-Partenkirchen, doivent servir de répétition générale aux jeux d'été, « les plus grandioses de l'histoire ». Une habile manipulation visant à masquer l'exclusion dont sont victimes les sportifs juifs en Allemagne parvient à affaiblir le mouvement international de boycott des jeux, salués par Pierre de Coubertin comme une réussite à mettre au crédit du « peuple allemand et [de] son chef ».

EPS, sport et société

Dans cette période d'entre-deux guerres, l'éducation physique est sous la double appartenance du ministère de la guerre et du ministère de l'instruction publique, puis, à partir de 1934, sous celle du ministère de la santé. On parle uniquement d'éducation physique (EP) et non pas d'éducation physique et sportive (EPS). C'est une éducation physique qui se veut "hygiénique". L'objectif premier étant d'atteindre la santé et donc de développer les grandes fonctions respiratoires, circulatoires et articulaires. Sous l'influence de multiples acteurs, l'éducation physique, avec sa " méthode française " s'affiche avec un contenu éclectique : militaire, médical et sportif. Mais le sport ne concerne pas les plus jeunes. Il est le couronnement d'une préparation physique plus générale. Les élèves devant tout d'abord, s'adonner aux exercices d'assouplissements, aux exercices éducatifs et aux "applications" (marcher courir, lancer, lever, sauter...). Le sport suscite effectivement une certaine méfiance. Pourtant, l'essor du sport dans la société est grandissant en France et au-delà de ses frontières : aux Jeux Olympiques de Berlin, 49 pays sont représentés, 4000 athlètes dont 328 femmes. A la plus grande déception des promoteurs de la "pure race aryenne", ces JO sont marqués par les exploits d'un athlète noir dont le nom deviendra légendaire : Jesse Owens, quadruple vainqueur du 100 m, 200m, relais 4x100 m et du saut en longueur.



ACADÉMIE
DE LYON

Liberté
Égalité
Fraternité

PENTATHLON DES ARTS Les affiches olympiques
Ressources interdisciplinaires
Histoire-géographie, EPS, Arts plastiques.

GÉNÉRATION
2024

Analyse plastique

1924 : affirmation de la puissance Nationale



Jean Droit

Jeux d'hiver : un aigle royal (symbole de force et de prestige) plane au-dessus d'une piste de bobsleigh sur un fond de paysage alpin hivernal. Il tient dans ses griffes une palme et une couronne de la victoire, attachées par un ruban aux couleurs du drapeau français.



Auguste Matisse

Jeux d'été : l'affiche des premiers jeux de l'après-guerre montre un groupe d'athlètes demi-nus, rappel des jeux de l'Antiquité, faisant le salut olympique. Devant eux se trouvent des feuilles de palme, symboles de la victoire, et le blason de Paris (*Fluctuat nec mergitur*). A l'arrière-plan flotte le drapeau français.

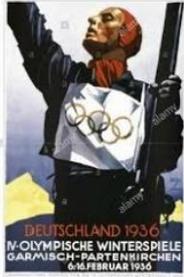
STYLE : figuratif - non réaliste.

SYMBOLES : aigle - drapeau français - blason de Paris (*Fluctuat nec mergitur*) - athlète - palme - couronne de la victoire.

A noter :

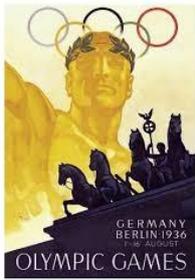
- . Pour ses derniers jeux Pierre de Coubertin introduit sa devise « *Citius, Altius, Fortus* » (plus vite, plus haut, plus fort) empruntée à l'abbé Henri Didon.
- . Les jeux d'été furent portés à l'écran par Hugh Hudson dans « Les chariots de feu ».
- . L'affiche des jeux d'été fut lauréate d'un concours financé par la compagnie de chemins de fer Paris - Lyon - Méditerranée mentionnée en haut de l'affiche.

1936 : l'affichiste Ludwig Hohlwein au service de la propagande Nazie



Ludwig Hohlwein

Jeux d'hiver : la majeure partie de l'affiche est occupée par un skieur, personnage central représenté en plan américain et faisant le salut olympique. La composition est centrée, marquée par des lignes asymétriques, Les couleurs sont contrastées et le texte est composé de lettres capitales en caractères gras.



Werner Würbel

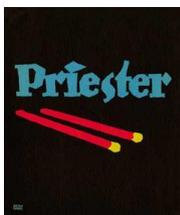
Jeux d'été : l'affiche est composée de deux parties séparées par une ligne diagonale. En bas et au premier plan apparaît le sommet de la porte de Brandebourg à Berlin, composé d'une sculpture représentant un quadriga conduit par Athéna la déesse victorieuse.

En haut et au second plan on voit un athlète couronné en plan rapproché, surmonté par les anneaux olympiques. Le texte est composé de caractères Antiques majuscules, la composition est dynamique (ligne diagonale), organisée en contre plongée (puissance, domination), les couleurs sont contrastées.

STYLE : figuratif - non réaliste

SYMBOLES : porte de Brandebourg - Athéna - athlète (importance du corps idéalisé) - couronne - forte présence du noir - anneaux olympiques.

Ludwig Hohlwein et le Plakatstil



Lucian Bernhard
1906

Le Plakatstil est un mouvement fondé par Lucian Bernhard à Berlin en 1906. Les affiches du mouvement sont caractérisées par l'utilisation de gros titres, des aplats de couleurs, des formes simplifiées, une composition basée sur un objet central.

Issu du Plakatstil, Ludwig Hohlwein est considéré comme l'un des plus grands affichistes allemands du début du XX^{ème} siècle, il a produit des affiches publicitaires pour les plus grandes marques allemandes (Audi, Bahlse, BMW, Daimler Benz, Lufthansa, MAN, Pelikan) ... Il adhère au NSAPD en 1933 et réalise des affiches et couvertures de magazines pour le parti nazi.

Avec le photographe Heinrich Hoffmann, il est nommé directeur artistique pour concevoir l'identité visuelle des jeux de 1936. Après 1945, il est interdit d'exercer jusqu'en février 1946 et meurt en 1949.

A noter :

- . Les jeux d'été furent filmés par Léni Riefenstahl qui réalisa le documentaire "Les Dieux du Stade" (titre original "Olympia").
- . Les anneaux olympiques apparaissent pour les jeux d'hiver de 1928 et sont introduits au cahier des charges des affiches lors des jeux d'été de 1932 à Los Angeles).

RESSOURCES

ARTS VISUELS

Bibliographie :

L'affiche dans le monde, Alain WEILL, France Loisirs, 1991, p 100 – 113 le Plakatstil.

Sitographie :

[Le musée Olympique : le langage Olympique](#)

Articles en ligne :

[Le musée Olympique : les affiches Olympiques](#)

[Centre d'études Olympiques : Les affiches des jeux d'été de 1896 à 2016](#)

[Centre d'études Olympiques : Les affiches des jeux d'hiver de 1924 à 2018](#)

[Print : Ludwig Holwein, Master Designer](#)

HISTOIRE

Articles en ligne :

[Les Jeux Olympiques d'été de Paris 1924](#)

[Les Jeux olympiques d'été de Berlin 1936](#)

[Les Jeux olympiques d'hiver de Chamonix 1924](#)

[Les jeux olympiques d'hiver de Garmisch-Partenkirchen 1936](#)

[Le contexte des Jeux de Paris](#)

[Le contexte des Jeux de Berlin](#)

[Les jeux olympiques, enjeux des relations internationales](#)

[1896-1996. Sport guerre et politique, la face noire des jeux olympiques](#)

[Les jeux olympiques : des enjeux multiples](#)

[Berlin, les Jeux de la honte](#)

Vidéos en ligne :

[A quoi ressemblaient les Jeux de Paris 1924 ?](#)

[Architecture olympique et propagande](#)

[Outils de propagande et jeux olympiques](#)

[Le sport au service de la nation vaincue](#)

[L'ouverture des Jeux de 1936 au service du pouvoir](#)

[La victoire de Jesse Owens sur Hitler](#)